

Alpes du Sud

Vacances d'hiver : « Des niveaux records » dans les stations

À l'heure du départ des vacanciers, les stations haut-alpines dressent un premier bilan des vacances d'hiver entre records dans les stations-villages, neige aux effets contrastés et léger recul du taux de remplissage.

Sur le front de neige de la station-village d'Anceles, à l'aube du dernier jour des vacances scolaires, vendredi 6 mars, une foule de vacanciers se rue autour des moniteurs de ski. Sacha s'en extrait tant bien que mal sur ses spatules. Fier, il bombe le torse, sa médaille pioupiou bien visible. Un peu plus loin, Soline brandit son étoile d'argent devant ses parents. « Je pense que c'était l'une des meilleures saisons de ski depuis bien longtemps », témoignent-ils. Venus de Paris, ils vivent juste. En station, les loueurs de ski ancillus pourraient bien réaliser leurs meilleurs chiffres des cinq dernières années.

À en croire l'Agence départementale de développement économique et touristique (Addet) des Hautes-Alpes, Ancelles n'est pas une exception dans le département : pour ces vacances d'hiver, les grandes gagnan-

tes sont les stations-villages. À Réallon, le directeur du domaine, Kévin Thirion, annonce notamment passer un cap. « La référence absolue restait 2025 avec +30 % de chiffre d'affaires par rapport à l'ancien record établi après le Covid. Pourtant, à ce stade, nous sommes déjà en train de dépasser ce résultat : nous progressons encore de 12 % ».

Fréquentation en hausse grâce à la neige

Si ce bilan tient d'une légère augmentation des tarifs (5 % en moyenne), selon lui, le jackpot se quantifie par un flux important de clients pendant les vacances des Marseillais [du 14 février au 2 mars]. À cette période, le chiffre d'affaires flèche au-dessus de 23 % pour Réallon avec près de 100 000 euros générés à chaque début de semaine. Laye recense aussi +200 % de fréquentation pour ces deux semaines.

Du côté des Orres, qui génèrent près de 15 millions d'euros par an, le bilan est aussi au vert sur l'ensemble des vacances. « On est en progression de 4 % avec près de 11 000 skieurs par jour sur la zone B et aux alen-

tours des 8 000 pour les zones A et C », détaille Xavier Corne, directeur général de la société exploitante du domaine.

Et sans grande surprise, les chutes de neige, couplées au retour du soleil dans les Alpes du Sud, y sont pour beaucoup. « Je me rappelle du 19 février. La neige était particulièrement importante la nuit, avant que le ciel ne se découvre. Le lendemain matin, il y avait du monde... », insiste Kévin Thirion, qui se désole d'une panne sur le réseau d'Enedis bloquant les remontées mécaniques ce même jour. « Cette féerie a aussi incité les locaux à se tourner vers nos stations », précise Alexis Aubespain, directeur de l'office de tourisme de Serre-Ponçon qui se satisfait de l'éparpillement des clients dans les Alpes du Sud.

La neige : aléa aux deux facettes

Toutefois, si les flocons étaient attendus pour faire vivre les stations, l'Addet souligne qu'ils ont aussi causé leur lot de problèmes, surtout lors des semaines du 7 et 14 février, pénalisant l'activité commerciale. « Avec les intempéries à répéti-

tion, la restauration a évidemment vu ses services en terrasse se réduire », illustre Yvan Chaix, directeur de l'Addet.

Au global sur le territoire, la consommation en station recule de 5 % par rapport à l'an dernier, une tendance davantage marquée dans les grands domaines. Mais ce n'est pas la seule thématique en baisse. Le taux d'occupation d'hébergement chute aussi de 3,8 %. La raison : le découpage du calendrier des vacances scolaires, moins favorable. Alors que les deux semaines des Marseillais avoisinent les 90 % de remplissage dans le département, la fébrilité se fait sentir sur la première et la dernière semaine des vacances scolaire (zone A et C, seules). « Si le calendrier était un peu mieux réparti on serait aux alentours de 80 à 85 % de remplissage et non 72 % », compare Xavier Corne.

Néanmoins, malgré ces points en baisse, pas d'inquiétude : « l'année est bonne » assure Yvan Chaix. « Même si nous sommes un peu en dessous des résultats de 2025, il ne faut pas oublier que le bilan l'an dernier était très haut. On reste donc cette année sur des niveaux records ». Et pour consolider ce bi-



lan, « il n'y a plus qu'à attendre de voir comment se déroulera le mois de mars », souligne Alexis Aubespain, dont les perspectives s'annoncent déjà favorables avec +1 point de fréquentation espérée.

● Louis Servonnat

À Pelvoux-Vallouise / Une nette augmentation de la fréquentation

Avec tempête de ciel bleu et abondance de neige, à la station de Pelvoux-Vallouise, le moral est lui aussi au beau. « La fréquentation est bien supérieure à celle que nous connaissons en général, expose le directeur de la station Marc Hutter. Nous enregistrons en ce moment une hausse de 20 % des passages journaliers aux remontées mécaniques. De 10 000 à 12 000 passages par jour habituellement pendant les vacances scolaires de la zone en cours, nous passons à 13 à 15 000. L'ensemble des pres-

tataires de la station est également très satisfait de la fréquentation. »

Côté financier, l'élément marquant, selon le directeur, est « le rattrapage de la perte de 40 000 € sur le chiffre d'affaires des vacances de Noël ». Une perte survenue à cause du déficit d'enneigement et à la mauvaise visibilité des conditions réelles depuis le bas de la station.

● « Nous avons dépassé les chiffres des hivers des cinq dernières années »

« Nous avons rattrapé ce

retard grâce à un mois de janvier satisfaisant et à la bonne fréquentation actuelle, argumente-t-il. Malgré cette perte de début de saison, nous avons dépassé, à date équivalente, les chiffres des hivers des cinq dernières années. Côté public, les retours sont également très positifs. Il convient d'ailleurs aussi de pondérer les comparatifs avec la rotation des zones de vacances et attendre la fin de saison pour tirer le bilan définitif. »

Marc Hutter rappelle également que si l'abondance de

neige exceptionnelle (trois mètres au sommet) est un atout indéniable, elle a aussi des conséquences en termes de travail. Les équipes de la station ont été « bien mises à l'épreuve, il a fallu beaucoup damer, manier la pelle et le nombre de déclenchements préventifs d'avalanches a été très conséquent, avec 50 kg d'explosifs déjà employés cette saison contre 15 kg environ habituellement ». Nombre de machines ont été sollicitées, ce qui est d'ailleurs l'un des points plus compliqués de la saison : « Une série

de pannes sur nos engins, qui ont pris parfois du temps. Par contre, se réjouit le directeur, malgré une fréquentation en hausse, le nombre de secours pour des personnes accidentées est, lui, à peu près égal. »

La date de fermeture de la station est fixée au lundi 23 mars. Cette dernière journée accueillera un test national pour les pisteurs. Les remontées donnant accès au domaine d'altitude hors piste resteront ouvertes une semaine supplémentaire pour le ski de randonnée.

● J. B-T.